

éditer_exposer • exposer_éditer



ÉVÈNEMENT & EXPOSITION AUTOUR DU LIVRE D'ARTISTE

LE SAMEDI 25 JANVIER 2020

14H - CONFÉRENCE DE JÉRÔME DUPEYRAT

« éditer_exposer • exposer_éditer »

Ateliers BONUS - site de Félix Thomas - 39,
rue Félix Thomas, Nantes

19H - VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Ateliers BONUS - site de l'îlot des îles - 36, Mail
des Chantiers (en face de la grue jaune), Nantes

AVEC LES ÉDITIONS DE

Ruedi Baur, Alex Chevalier, Arthur
Debert, Frédéric Dumond, Peter
Downsbrough, Julien Duporté,
Nicolas Geiser, Marianne Mispelaëre,
Sara Mackillop, Camila Oliveira
Fairclough, Yann Sérandour, Hélène
Thiennot, Bernard Villers
et des éditions collectives

Exposition ouverte du 29 janvier au
2 février 2020 de 15h à 19h et sur
rendez-vous

Contact: mpvite@gmail.com
Marine Combes: 07 69 52 78 21
mpvite.org

Pour la deuxième année
consécutive MPVite organise un
événement autour du livre d'artiste.

Après une édition autour de la REVUE
d'artiste, nous axons cette année sur la
question du livre d'artiste et son rapport
à l'exposition.

L'évènement se déroule en deux parties
avec la présentation d'une conférence
menée par Jérôme Dupeyrat et
d'une exposition de livres d'artiste.

Si le livre peut être à lui même un espace
d'exposition, il devient aussi plus qu'un
support dans la pratique de certains
artistes. Les éditions présentées dans
l'exposition « Éditer Exposer Exposer
Éditer » questionnent chacune à leur
manière le statut de l'objet éditorial.

L'édition porte en elle un potentiel
imaginatif qui permet une projection
mentale dans la pratique artistique. Elle
perd le statut unique de traces écrites ou
visuelles pour devenir l'extension d'une
démarche et un médium d'expression
plastique à part entière.

CONFÉRENCE DE JÉRÔME DUPEYRAT

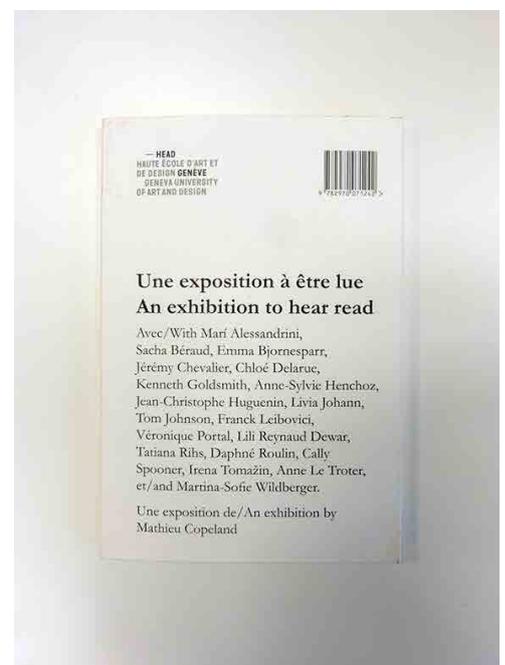
« éditer_exposer • exposer_éditer »

La conférence abordera la question des relations entre édition et exposition selon diverses modalités : variation, pluralité, remédiation, translation, spécularité ou mirage. Une balade entre livre(s) et exposition(s), au-delà des seuls questionnements portant sur la documentation ou sur les catalogues.

—

Souvent menées dans un contexte collectif, les activités de Jérôme Dupeyrat incluent la critique d'art, la recherche, l'enseignement, l'édition et le commissariat d'exposition, ainsi que la participation à des projets artistiques. Ses centres d'intérêt concernent les liens entre art, images, médias, édition et pédagogie. Il est notamment l'auteur d'une thèse de doctorat et d'un livre d'entretiens consacrés aux publications d'artistes (Les Livres d'artistes entre pratiques alternatives à l'exposition et pratiques d'exposition alternatives, thèse de doctorat sous la dir. de Leszek Brogowski, Université Rennes 2, 2012 ; Entretiens : Perspectives contemporaines sur les publications d'artistes, Rennes, éditions Incertain Sens, 2017).

<http://jrmdprt.net/>



AVEC LES ÉDITIONS DE ...

RUEDI BAUR

Né en 1956 à Paris

<http://www.ruedi-baur.eu/>

Il passe son enfance en France, puis apprend le métier de graphiste chez Michael Baviera, en Suisse. Il obtient son diplôme de design graphique en 1979 à la Schule für Gestaltung de Zurich. Après avoir créé l'atelier BBV1 à Lyon en 1983, il cofonde en 1989 le réseau interdisciplinaire Intégral Concept et dirige depuis les ateliers Intégral Ruedi Baur Paris, Zurich et Berlin.

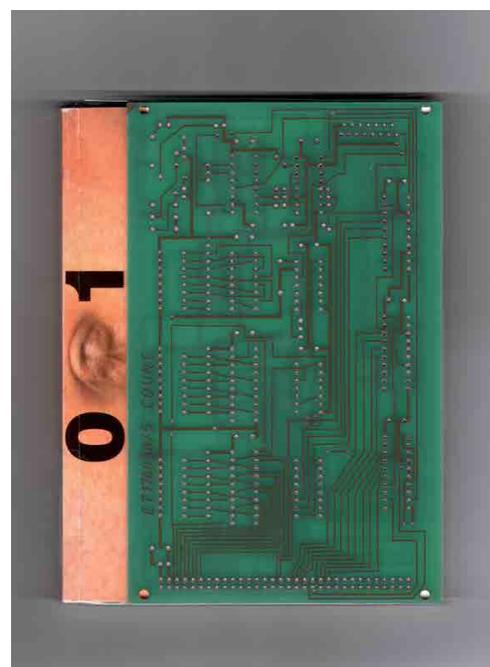
O, me and 1

Publication :

Marseille, L'Observatoire, collection «12.16», 1995.

[120 pages], dos carré cousu collé, plaques de circuits intégrés collées sur la 1^e et 4^e de couverture, impression couleur, 16 x 12 cm.

« De 0 à 1, la réduction systématique de notre société à un rapport binaire prend toute sa mesure. Du nombril à l'œil, l'espace est à la fois restreint et démesuré. Lorsque le livre s'ouvre, c'est pour montrer l'étendue et la complexité de nos environnements quotidiens. La peur, le vide, le noir, les mots, l'absence de mots, les regards inquisiteurs. Effet pervers de nos modes de vie et de nos pensées, la paranoïa sécuritaire nous renvoie à ces espaces individuels. »



ALEX CHEVALIER

Né en 1989

Vit et travaille à Aubervilliers

<https://alexchevalier.tumblr.com/>

Formation :

2013 DNSEP, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole / 2011 DNAP, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

Les Invisibles

Publication : Glasgow, Alex Chevalier, 2016

26 x 18 cm, 24 pages , papier 55g, quadrichromie
300 exemplaires, numéroté à la main

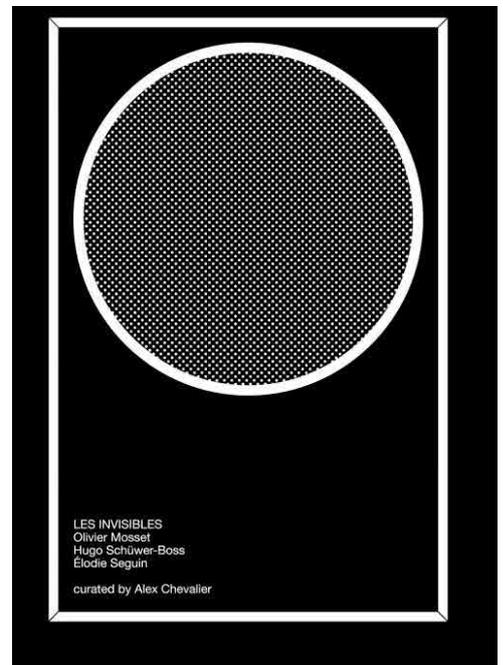
Concevoir une exposition par l'édition de son propre catalogue, c'est repenser notre approche du livre en se projetant dans un objet qui, manipulé, est entrecoupé de temps vides, comme autant de moments de respiration que l'on retrouve entre les murs d'un espace d'exposition de type white cube. En tournant les pages de la publication qu'il a entre les mains, le lecteur-la lectrice passe de son rôle de spectateur-spectatrice passif-passive à celui de spectateur-spectatrice actif-active de l'exposition. Pensée et appréhendée de la sorte, Les invisibles est le catalogue de sa propre exposition. Cette dernière n'aura jamais lieu si ce n'est entre les pages de la publication. Une exposition réunissant des œuvres d'Olivier Mosset, Hugo Schüwer-Boss et Élodie Seguin.

Un corps urbain

Publication : Reims, Le Lieu minuscule, 2018.

Un poster A3 plié en quatre et une carte postale, 14,5 x 10,5 cm, impression recto verso noir & blanc.

Présentée au Lieu Minuscule à Reims, Un corps urbain est une exposition personnelle dans laquelle étaient présentées une vidéo, un ensemble de photographies et deux éditions intitulées Situation. Situation, est un travail de prélèvement par la photographie de moments perçus dans l'espace public. Chacune d'entre elles a été faite avec un smartphone, sans recherches de compositions, sans qualités techniques ou plastiques particulières, ces images sont une collection de faits, de situations trouvées. Le dépliant ici présenté était, dans l'exposition, présenté sous la forme d'une pile saisissable par les visiteurs-teuses. La carte postale a, elle, été envoyé gratuitement, à une liste de destinataires constituée sur la base du volontariat.



FRÉDÉRIC DUMOND

Né à Salé (Maroc) en 1967

Vit et travaille en Lozère

<https://fredericdumond.xyz/>

Formation :

Lettres supérieures et histoire (hypokhâgne, khâgne, deug)

Cours à l'Ecole du Louvre et à Paris, Sorbonne en histoire de l'art, puis à l'Ensa Paris-Cergy

DNSEP à ISDAT, Toulouse, (en VAE, 2014)

Opérant à la fois dans les champs de l'art contemporain et de la poésie, le travail de Frédéric Dumond interroge les rapports entre monde et langage. Chaque pièce est une exploration de l'espace de la langue, dans ses dimensions sonores, visuelles, sémantiques, et sensibles : toute langue est avant tout émotion : le sens est d'abord sensation.

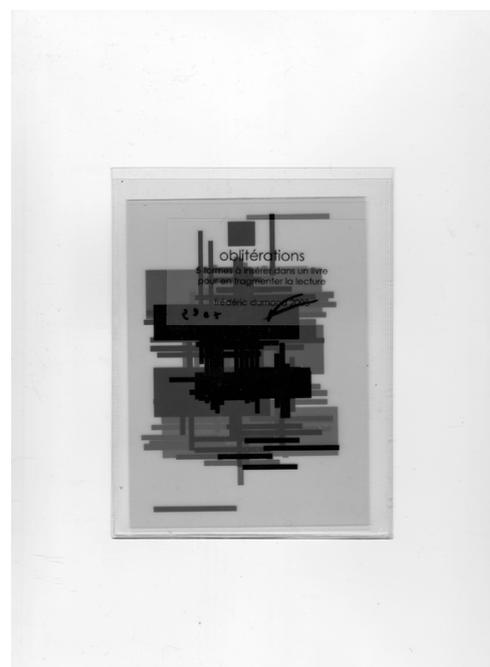
Oblitérations

Publication :

Montreuil, l'artiste, 2008.

5 cartes en rhodoïd de 14,5 x 10,4 cm, insérées dans une pochette plastique transparente, impression noir & blanc, 16,2 x 12,3 cm.

Les « Oblitérations » sont constituées de formes géométriques d'un noir opaque, imprimées sur papier transparent et destinées à être insérées dans un livre pour en fragmenter la lecture en masquant des zones de texte.



ARTHUR DEBERT

Né en 1990 à Nancy

Vit et travaille à Berlin et Paris

<http://www.arthurdebert.fr/>

Formation :

POST-MASTER Ecole Offshore, in Shanghai, Higher National School of Art & Design, Nancy, 2014-2015

DNSEP Master in Art and Display, Higher Art School of Lorraine, Metz, 2013

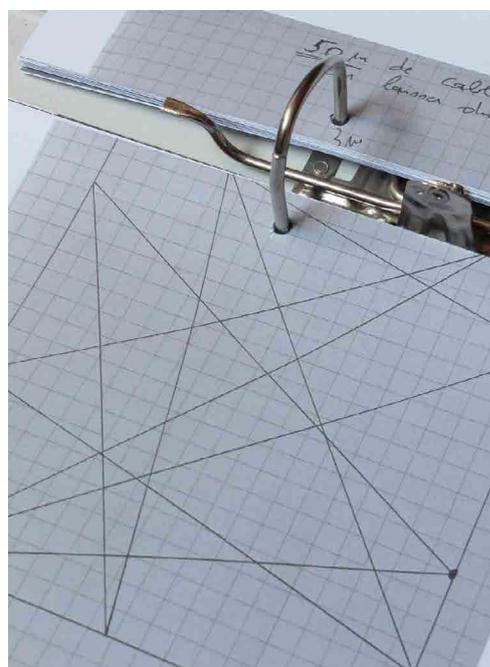
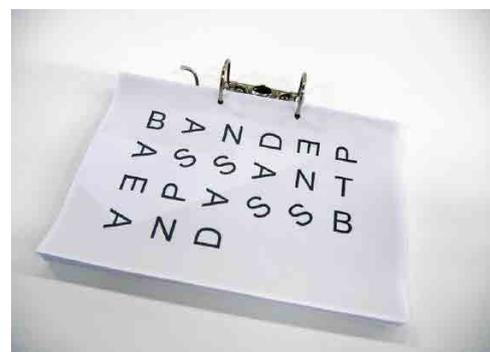
DNAT Bachelor in Art and Narration, Higher School of Art of Épinal, 2011

Bande passante

Publication, projet collaboratif, techniques mixtes, dimensions variables, 2017

L'installation consiste en trois exemplaires de la publication *Bande Passante*, édité pour la première fois en 2017, et réimprimé pour l'occasion. Chacune des éditions, imprimée via un photocopieur de bureau différent pour chaque exemplaire, compile 72 pages de matériel et d'images autour du projet collaboratif homonyme réalisé à Shanghai en mars 2015. Depuis Shanghai où j'habitais, me basant sur mes expériences de travail en collaboration, j'ai contacté plusieurs artistes avec qui j'avais eu plaisir à travailler auparavant. Dans un email, j'ai demandé à chacun de m'envoyer une oeuvre et me suis engagé à la réaliser pour eux, en Chine, par mes propres moyens. Durant deux semaines, j'ai interprété une chorégraphie où se sont activées, jour après jour, des propositions prêtées ou transmises par mes invités. Ces actions et objets se sont regroupés dans l'intention de créer un répertoire personnel de variations sur l'idée de déplacement et de transfert. Un artiste m'a demandé de rechercher pour lui une véritable dent humaine, un autre m'a proposé de ramasser tous les fil que je trouverais lors de mes déplacements pour en faire une pelote. Tous les projets étant transmis uniquement par internet, certains artistes se sont emparé de Skype comme d'un espace performatif, d'autres ont joué les espions en traçant sur internet les visiteurs du Centre d'Art, d'autres encore m'ont envoyé des objets à imprimer en 3D.

Avec Alain Colardelle & Guillaume Lemuhot, Pauline de Chalendar, Jean-Jacques Dumont, Marine Froeliger, Marco Godinho, Olivier Jonvaux, François Martig, Marianne Mispelaëre, Emma Perrochon, Louis Picard, Charlotte Sivrière, Jade Tang, Carola Uehlken.



PETER DOWNSBROUGH

Né en 1940 à New Brunswick (New Jersey)

Vit et travaille à Bruxelles

<https://www.lespressesdureel.com/auteur.php?id=179>

Figure majeure de l'art contemporain, Peter Downsborough (né en 1940 à New Brunswick, New Jersey) opère depuis le début des années 1970 dans le sillage du minimalisme, au croisement de l'art conceptuel et de l'art concret. Ses nombreuses pratiques artistiques - sculpture, photographie, commande publique, livres, films, pièces sonores, appliquées, lors d'interventions discrètes, à l'espace urbain - sont fondées sur la notion de position et de cadrage, et interrogent le rapport à l'espace et le langage. Artiste de la simplicité et du dénuement, il structure l'espace en créant des volumes discrets mais clairement visibles à l'aide d'un vocabulaire plastique épuré, constitué de figures géométriques simples, de lignes, de mots ainsi que de surfaces peintes. La combinaison des éléments linguistiques et géométriques formalise ainsi des espaces structurés induisant une multiplicité de lectures.

Note [D

Publication : Boston, Barbara Krakow Gallery, 2011

[108 pages], dos carré cousu collé, impression couleur et noir & blanc, 18 x 12,5 cm

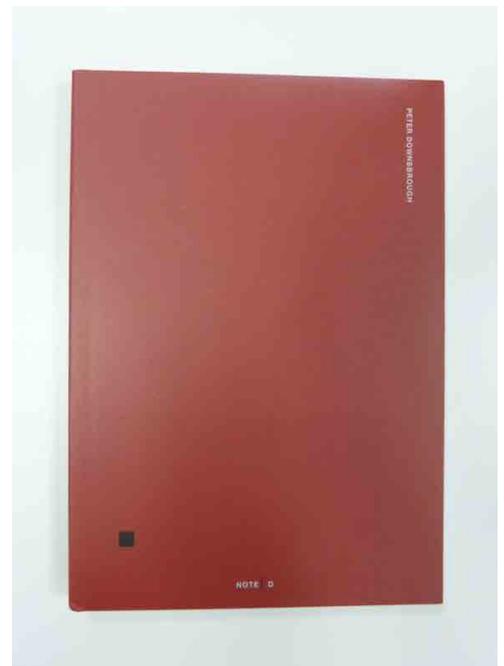
Dans ce livre, l'artiste met en relation un rectangle blanc avec des éléments topographiques de la ville. Le rectangle conserve la même place sur chaque double page tandis que les différentes cartes et photographies urbaines viennent se superposer ou se soustraire à la forme.

Group

Publication : Coll.Part., 2012

[56 pages], dos carré cousu collé, couverture rempliée, impression noir et blanc, 19 x 12,7 cm

Dans ce livre, Peter Downsborough vient interférer le motif récurrent d'un carré sur chaque page avec des éléments graphiques, photographiques et sémantiques.



JULIEN DUPORTÉ

Vit et travaille à Rennes
<http://inventus.wix.com/etropud>

Formation :
2009 DNSEP
2006 DNAP

Etropud's I.S.B.N.

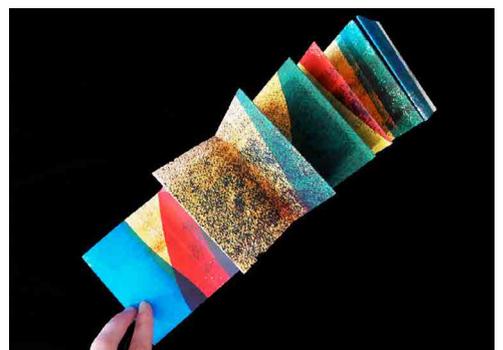
7x9 / 100 ex., Numéroté, Sérigraphie

Leporello imprimé en sérigraphie

N'être constitué que de ce qui nous caractérise,
faire de l'identification l'identité.

Une série de chiffres fait naître un objet qui n'est
qu'une suite de chiffres.

Etropud's I.S.B.N. est un projet de Julien Duporté
édité par Lendroit éditions imprimé durant l'été
2013 dans les murs de La presse Purée.



NICOLAS GEISER

Né en 1977 à Lausanne

Vit à Berlin

<http://www.nicolasgeiser.net/>

Formation :

Diplômé de la HEAD, École supérieure des beaux-arts de Genève, 2004-2008

Master Art visuel, ECAL, École cantonale d'art de Lausanne, 2015-2016

Digérer puis régurgiter les informations interceptées, composer par le biais du dessin, de la peinture, de la photographie, de la performance, de l'installation, de l'écriture ou de la musique des œuvres atypiques, telles sont les bases de la démarche de cet artiste prolifique et protéiforme.

Nicolas Geiser met en scène avec humour et ironie l'incohérence résidant aujourd'hui dans tous les domaines. Dans son travail de construction et de déconstruction permanente, il s'amuse à brouiller les pistes, réalisant ses idées avec dextérité et désinvolture.

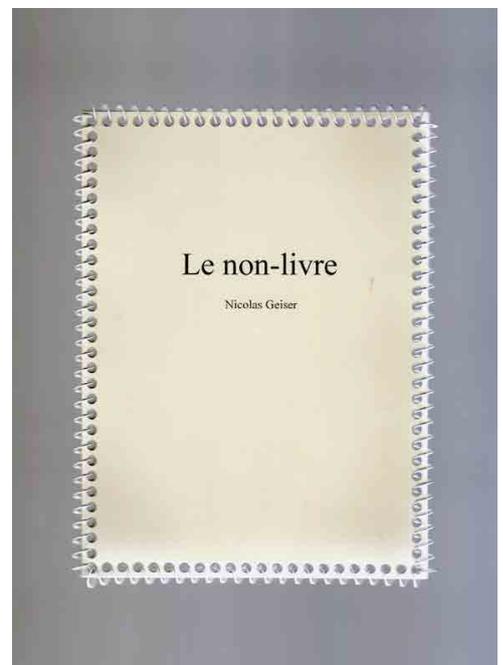
Le Non-livre

Publication :

Morges, l'artiste, 2006

Nombre de pages inconnu, reliure spirale, impression noir & blanc, 19 x 14 cm.

Le livre-objet de Nicolas Geiser, jeune artiste suisse, est un non-livre dans la mesure où son façonnage rend la lecture impraticable. En effet, la reliure spirale clôt les quatre côtés du livre, empêchant son ouverture et, par conséquent, la consultation d'un éventuel contenu, définitivement tu dans le repli des pages.



SARA MACKILLOP

Née en 1973, à Bromley (GB)

Vit et travaille à Londres

<http://saramackillop.co.uk/index.html>

Diplômée du Royal College of Art en 2001, Sara MacKillop se réapproprie dans son travail des objets liés à la papeterie, comme outil même de la production artistique ou élément d'une distribution de masse. Papier, boîtes d'archivages, catalogues de vente par correspondance, stylos, livres, pochette de vinyles, enveloppes, sont subtilement transformés par l'artiste en volumes qui évoquent non sans humour des formes minimales. Méthodiquement fascinée par ces objets du quotidien et leur nature périssable, Sara MacKillop les découpe, les copie et les agence dans l'espace en révélant leur fragilité tout en leur donnant une dimension sculpturale.

Swatchbook

Publication : Swatchbook 2018, Sara MacKillop, Design Sara MacKillop and Laurel Parker, Published Laurel Parker. Edition of 15 plus 3 A.P.

La publication est issue d'une conversation entre Sara MacKillop et Laurel Parker. Elle rassemble des références à des livres autoédités antérieurement et réalisés par MacKillop entre 2008 et 2018, tout en présentant de nouveaux intérêts. La reliure de la publication est en partie basée sur Presage, qui était une revue professionnelle trimestrielle et plutôt distinctive, destinée à prévoir les couleurs, les tissus et les silhouettes pour les saisons à venir dans la mode. Cette revue a été produite entre 1961 et 1982 en France pour un public américain. Swatchbook s'appuie sur le format de 4 pages collées dépliantes sécurisées par des élastiques en doublant le poids du papier des pliures de sorte que lorsqu'elles sont retirées des élastiques, elles peuvent se tenir sur le bord et créer une pièce structurelle comme un espace. Les pages, formellement et littéralement, collées sur des mini-prises, deviennent donc comme des murs. Le format est un leperello divisé qui permet au spectateur de décider de la façon dont les pages sont espacées lorsqu'elles sont enlevées du dossier. Un motif répété d'images trouvées à partir de matériel promotionnel pour les meubles John Lewis disposés en «familles» est tourné puis imprimé sur du papier coloré et vierge. La répétition des images sur les couleurs du papier est inconsistante, ce qui crée une perturbation visuelle répercutée par les images par contraste avec la couleur du papier qui semble parfois s'asseoir sur le dessus ou retomber dans le papier.



MARIANNE MISPELAËRE

Née en 1988 en France
Vit et travaille à Aubervilliers
<http://www.mariannemispelaere.com>

Formation :
2009-2012 DNSEP art. HEAR. Strasbourg
2006-2009 DNAT image et narration, Epinal

Objet de fiction

Édition, 10ex., lithographie (dessin), sérigraphie (dessin en couverture), impression jet d'encre (texte), 15 pages, 176x125 mm, 2010

L'ombre portée du lecteur sur le livre, ou du livre sur lui-même, deviennent des images encombrant la lecture du texte. L'extérieur vient s'immiscer dans l'histoire racontée, pour percevoir, prendre le chemin de la supputation, de l'option, d'une redistribution des rôles et des codes.



Silent Slogan

cartes postales, série de 32 capture d'écran, texte en version française / anglaise / roumaine, 105x148 mm chaque, 2016 - en cours

Silent Slogan témoigne d'une curiosité envers les systèmes de communications silencieuses, proche du signe, de l'écriture, adoptés par l'individu, compris par le collectif. En amont de ce qui allait devenir ce projet de recherche, je récoltais certaines images sur le net montrant des gestes utilisés dans un contexte social précis, permettant à des gens de s'exprimer. Cette activité était une façon de voir le monde différemment que par le prisme des médias officiels, pour comprendre comment s'articule les relations, les échanges, les langages «alternatifs» au sein de différentes cultures.

Silent Slogan répertorie certains gestes dont l'émergence fut spontanée et la mise en action collective et publique. Des gestes simples, banals, qui dans un contexte et un temps particuliers ont trouvé une signification forte. La collecte, effectuée sur internet, se concentre sur des actions survenues entre 2010 et aujourd'hui. Au dos, quelques courtes phrases recontextualisent l'image.



CAMILA OLIVEIRA FAIRCLOUGH

Née en 1979 à Rio de Janeiro, Brazil
Vit et travaille à Paris
<http://camila-oliveira-fairclough.info/>

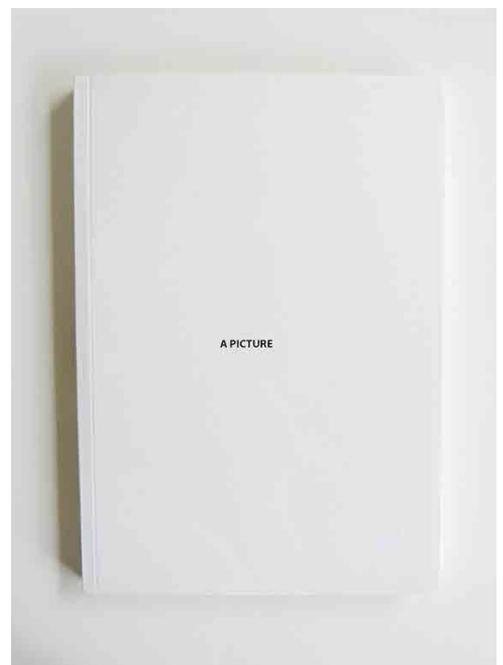
Formation :
Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts
de Paris

A picture

Publication :
Mexico, auto-édition, 2014

164 pages, dos carré collé, impression noir et blanc, 21 x 14,7 cm.

Sur chaque page de ce livre figure un groupe de mots formant une phrase. L'artiste questionne les aspects matériels et conceptuels du processus de création d'une œuvre.



YANN SÉRANDOUR

Né en 1974 à Vannes
Vit et travaille à Rennes
<https://www.rearsound.net/>

Le travail d'un historien pourrait être de combler des lacunes, de donner un sens à une suite d'événements à partir de sources documentaires exhumées et de construire, tel un romancier, une intrigue pour nous raconter une histoire qui a réellement eu lieu. Le travail de Yann Sérandour pourrait s'apparenter à celui de cet historien. À partir des artefacts empruntés à des prédécesseurs, des accidents et hasards susceptibles de survenir, il mène des enquêtes, indexe des manques, sème le trouble et prolonge des histoires. Le travail de Yann Sérandour s'est souvent référé à l'art conceptuel des années 1960 et 1970, période qui le touche particulièrement car abondamment diffusée sous la forme de publications et d'imprimés - sa matière de prédilection. Dans son travail récent, il déplace librement son attention vers d'autres champs et époques plus lointaines, créant un écart réflexif avec notre contemporanéité.

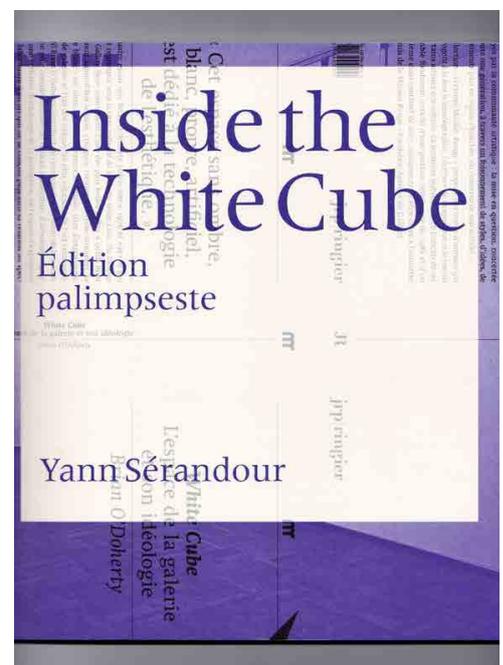
Inside a white cube

Publication :
Zurich, JRP Ringier, collection «Christoph Keller Editions»; Paris, gb agency, 2009.

84 pages, dos carré cousu collé, impression noir & blanc et une couleur, 26,6 x 26,6 cm

Édition réalisée en collaboration avec Jérôme Saint-Loubert Bié

Ce livre d'artiste fonctionne comme un palimpseste : construit sur la première publication en français de l'ouvrage canonique de Brian O'Doherty *Inside the White Cube* (L'espace de la galerie et son idéologie, JRP|Ringier, collection Lectures Maison Rouge), il laisse entrapercevoir le texte et sa mise en page, tout en lui superposant des reproductions et des commentaires du travail de Yann Sérandour.



HÉLÈNE THIENNOT

Vit et travaille à Strasbourg
<https://helenethiennot.wixsite.com>

Formation :

2013 - DNSEP Art - dispositifs multiples, Ecole supérieure d'art de Lorraine, Metz

2011 - DNAT Design graphique - image et narration, Ecole supérieure d'art de Lorraine, Epinal

Le travail d'Hélène Thinnot s'articule autour des notions de trace et de mémoire, ce qu'elle appelle le fantôme réel, soit une réflexion picturale autour de ce qu'il reste d'une existence ou d'un événement. Chaque trace laissée sous quelque forme que ce soit est un indice précieux qui nous permet de se faire une image plus ou moins précise de ce qui a pu se produire. Sa démarche est avant tout observatrice : elle collecte, contemple, photographie chaque détail qui la touche et qui pourrait par sa seule présence raconter une histoire.

Maelström

Installation-édition photographique, impression laser sur papier japon, 22 pages 15x15 cm, dimensions variables pour l'installation, 2014

Maelström est le nom d'un phénomène marin, un tourbillon créé par la rencontre de puissants courants. Au sens figuré, il désigne un mouvement d'agitation intense qui entraîne inexorablement. Ce livre raconte l'histoire d'une inondation, l'effacement progressif et irrémédiable d'une ville par la mer, insondable et imprévisible qui l'englouti silencieusement. Les images qui le composent ont été prises dans un village vendéen frappé par la tempête Xynthia en 2010 et abandonné par la suite. Des formes humides et noires s'enchevêtrent pour former un flot calme mais ravageur.

Cette édition est conçue pour se déployer dans l'espace et couler sur son support, devenant ainsi presque liquide et mouvante par sa disposition. Les pages se tournent, se tordent, telles des vagues furieuses dévoilant tantôt l'écume, tantôt une image furtive. Comme l'eau, elle change de forme et son mouvement fait corps avec l'espace qui l'entoure.



BERNARD VILLERS

Né en 1939

Vit et travaille à Bruxelles

<https://bernardvillers.be/>

Il a suivi une formation en peinture à La Cambre, sous la direction de Paul Delvaux et Jo Delahaut. Il a ensuite étudié la sérigraphie aux Arts et Métiers à Bruxelles.

En 1976, il lance les Éditions du Remorqueur et publie ses livres, souvent sérigraphiés. C'est en lisant puis en recopiant des réflexions sur la couleur d'Henri Matisse que vint l'idée de tracer des écritures colorées devenues progressivement illisibles dans le livre *Traverse* (1976). Ces transcriptions sérigraphiées sur un papier léger laissent apparaître les couleurs du verso et davantage.

Son travail pictural est axé sur la couleur. Il exploite les ressources de la matière et des supports.

« Il peut arriver qu'un nom suffise pour annoncer la couleur. Dans mes livres, bien sûr, les mots ont davantage de place. Ils ont leur plasticité propre. Ils occupent l'espace, le dessinent. Ils peuvent évoquer encore des questions de forme et de couleur. » - Bernard Villers

La Couleur n'existe pas

Publication :

[Bruxelles], Le Nouveau Remorqueur, [2005], 100 exemplaires.

Un feuillet A4 cartonné, plié en quatre, clos sur lui-même et perforé, photocopie recto noire et sérigraphie verso rose fluo et verte fluo, 21 x 7,5 cm.

En adéquation au titre, Bernard Villers a choisi d'imprimer la couleur à l'intérieur d'un volume formé par le collage des deux extrémités du feuillet. Les formes colorées, l'une verte, l'autre rose, sont ainsi livrées au regard par la seule perforation du papier en deux disques de même diamètre et par réverbération de leur éclat généré sur les faces opposées du papier.



ÉDITIONS COLLECTIVES

LINK

Arthur Debert & Hélène Thiennot

Édition de 7 cartes postales, 2019

Correspondance ouverte, sur une durée de cinq ans, Link est une collection de regards croisés sur des environnements inconnus. La distance séparant les auteurs a rendu possible une forme nouvelle de dialogue permettant de conserver leur lien : au travers d'un flux d'images, se développe un langage commun. L'image devient message, à la fois texte et adresse.

PAPER TIGERS COLLECTION (INCERTAIN SENS)

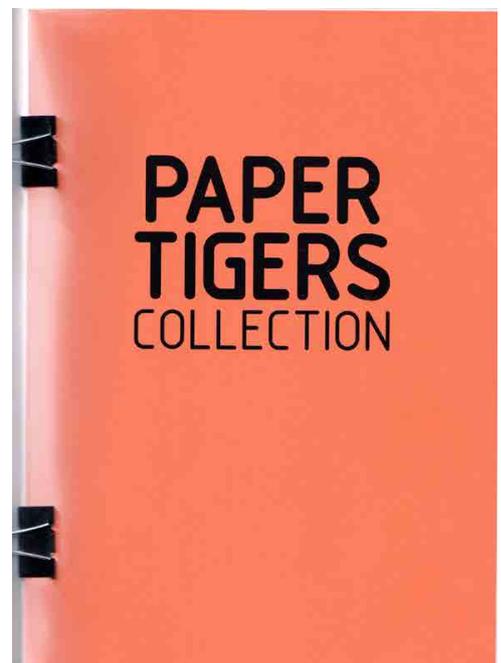
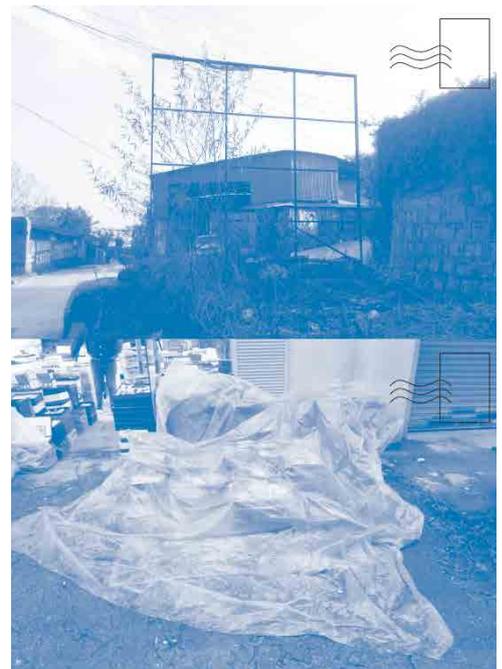
Céline Ahond, Atelier Deux-Mille, Élodie Brémaud, Julie Brusley, Jocelyn Cottencin, Dector & Dupuy, Justin Delareux, Louise Drubigny, Bruno Elisabeth, Eltono, François Feutrie, Nikolas Fouré, Antonio Gallego, David Gauchard & David Moreau, Rémi Groussin, Pascal Le Coq, Hélène Leflaive, Glen Loarer, Damien Marchal, Mardinoir, Laurent Marissal / Painterman, Roberto Martinez, Samir Mougas, Nicolas Muller, Julien Nédélec, Aurélie Noury, OX, Blaise Parmentier, Parole, Philémon, Pied la Biche, Benoît Police, Catherine Rannou, Hubert Renard, David Renault, Rero, Benjamin Sabatier, Frédéric Sallaz, Manuel Salvat, Bertrand Segonzac, Charlotte Seidel, Sébastien Taillefer, Mathieu Tremblin, Vincent + Feria, Éric Watier.

Publication :

Rennes, Éditions Incertain Sens, 2013.

[118 feuillets A4], reliure deux pinces, impression couleur, 29,7 x 21 cm, 57 notices

Paper Tigers (Tigres de papier), initiée par Mathieu Tremblin, est une collection de notices d'œuvres à activer dans l'espace urbain ou dans l'espace d'exposition. À partir d'une feuille-module de papier A4 coloré et d'un principe de pliage simple, des artistes sont invités à produire une œuvre, à l'économie de moyens et à échelle humaine, qui intéragit avec la ville finie. Chaque installation peut être réalisée à distance par un tiers et en l'absence de l'artiste. Cette première édition rassemble 45 notices.



Book. Is a Book Drawing by Numbers

Céline Ahond, Driss Aroussi, Jacquie Barral, Hélène Baucy, Pierre Beloüin, Mohamed-Ali Berhouma, Alexander Binder, Sergio Bonilha & Luciana Ohira, Anne-Isabelle Boulais, Armelle Caron, Aurore Chassé, Yves Chaudouët, Sylvie Clairet, Guillaume Constantin, Jocelyn Cottencin, Isabelle de Falere, Lison de Ridder, Grégory Delaure, Pierre Denan, Alexandre Dumas de Raully, Céline Duval (doc.), Jean-Jacques Dumont, Thibault Espiau, Quentin Faucompré, Elsa Ferry, Wiebke K. Fölsch, Nikolas Fouré, Antonio Gallego, Anne-Valérie Gasc, Benoît Gehanne, Nicolas Geiser, Gilgjan Gelzer, Jérôme Giller, José Maria Gonzalez, Émeric Guémas, Benjamin Hochart, Audrey Jeanne, Charlie Jeffery, Jean-François Karst, Christoph Keller, Pierre Labat, Sylvain Lainé, Camille Laurelli, Tristan Le Bras, Steven Le Priol, Estelle Lecoq, P. Nicolas Ledoux, Lieux Communs, Maina Loaec, Bertrand Lozay, Nicolas Manenti, Mardinoir, Jean-Pierre Marquet, Martha Magdalena, Solène Marzin, David Moreau, Claire Morel, Samir Mougas, Nicolas Muller, Julien Nédélec, Aurélie Noury, Tony Papin, Yann Peucat, Philémon, Benoît Police, Valérie Police, Mathieu Renard, David Renault, Patrick Sauze, Mathilde Seguin, Laetitia Shudman, Laurent Sfar, Jack Tawrence, Mathieu Tremblin, Wilson Trouvé, Bernard Villers, Frédéric Vincent, Yu-Chien Wu, David Zérah, Stefanie C. Zürn.

Publication :

Rennes, Lendroit, 2008.

274 pages, dos carré cousu collé, couverture rempliée, impression noir & blanc, 28 x 21,5 cm.

À l'occasion de ses cinq années d'existence, Lendroit éditions propose BOOK, une exposition, un livre. Investie depuis cinq années dans la promotion et la diffusion du livre d'artiste, Lendroit éditions propose un projet éditorial rendant hommage à l'utilisation du livre comme médium artistique. Nous souhaitons que ce projet rende compte du livre d'artiste comme champ d'expérimentations et de réalisations artistiques à part entière. Book Is a Book Drawing by Numbers est lauréat du concours 2008 des plus beaux livres Français



ÉVÈNEMENT & EXPOSITION AUTOUR DU LIVRE D'ARTISTE

LE SAMEDI 25 JANVIER 2020

14H - CONFÉRENCE DE JÉRÔME DUPEYRAT

« éditer_exposer • exposer_éditer »

Ateliers BONUS - site de Félix Thomas - 39, rue Félix Thomas, Nantes

19H - VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Ateliers BONUS - site de l'îlot des îles - 36, Mail des Chantiers (en face de la grue jaune), Nantes

AVEC LES ÉDITIONS DE

Ruedi Baur, Alex Chevalier, Arthur Debert, Frédéric Dumond, Peter Downsbrough, Julien Duporté, Nicolas Geiser, Marianne Mispelaëre, Sara Mackillop, Camila Oliveira Fairclough, Yann Sérandour, Hélène Thiennot, Bernard Villers et des éditions collectives

Exposition ouverte du 29 janvier au 2 février 2020 de 15h à 19h et sur rendez-vous

Contact: mpvite@gmail.com
Marine Combes: 07 69 52 78 21
mpvite.org

MPVite remercie ses partenaires : BONUS pour la mise à disposition des locaux, le CLA pour le prêt des éditions d'artistes

MPVite reçoit le soutien de l'Etat - Préfecture de la Région des Pays de la Loire - DRAC des Pays de la Loire, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Général de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.